



## Les origines du Tennis

Savez-vous d'où vient le sport que vous pratiquez très régulièrement ? Vous êtes-vous déjà demandé à qui vous deviez vos indispensables soirs d'entraînements et dimanches matins, occupés à suer à grosses gouttes et tout ça pour courir après une petite balle jaune poilue ? Eh bien, sachez que l'homme que vous devez remercier pour vos performances sportives, ou au contraire maudire après d'humiliantes défaites, est l'anglais Walter Clapton WINGFIELD. Découvrez toute l'histoire du tennis en vous plongeant dans le récit suivant.

### Le Jeu de Paume : ancêtre du Tennis

Le tennis (comme le badminton, le squash et la pelote basque) a pour ancêtre le fameux Jeu de Paume. Le Jeu de Paume a été inventé en France au XIII<sup>ème</sup> siècle (même si certains historiens ont pu trouver des variantes du Jeu de paume dès l'Antiquité). Le premier Jeu de Paume aurait été conçu par des moines qui voulaient faire un peu d'exercice. En utilisant, le sol, les murs et les poutres du cloître, les moines jouaient avec une balle (l'esteuf) et la paume de la main. D'où le nom "Jeu de Paume". Au fil des siècles, le Jeu de Paume connut diverses formes.

Mais à quoi ressemblait ce jeu de Paume ? C'est simple, il ressemblait à un tennis intérieur, mais en plus compliqué pour ses règles, en plus approximatif pour ses techniques et ses équipements. Pendant longtemps, on joua soit avec les mains soit avec des gants. Mais vers la fin du XV<sup>ème</sup> siècle, les gants furent renforcés avec des sortes de cordage ; car les mains devenaient trop douloureuses (les esteufs étaient en cuir ou contenaient de la chaux). Puis les battoirs en bois firent leur apparition mais ils restaient rudimentaires. Ce n'est qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle que l'on créa la première raquette dotée d'un long manche et d'un cordage en boyaux de mouton.

Le jeu de paume doit donc son nom à ses premiers adeptes, intrépides qui le pratiquaient à main nue. Après quelques siècles de contusions et de fractures, les plus douillets et les plus éclopés d'entre eux recouvrirent leur dextre d'un gant protecteur, puis d'un appendice de bois qui prit graduellement la forme d'une raquette.

Par comparaison au tennis, le jeu de paume possédait un filet plus haut et davantage incurvé, un terrain plus vaste et une surface dallée très dure. Les raquettes étaient rudimentaires et leurs cordages étaient mous. La balle était faite de laine comprimée, entourée de cuir. Ses rebonds étaient modestes et c'est pour cela que le jeu exigeait des surfaces excessivement dures, afin que cette grossière balle ne s'écrase au sol, le premier coup de raquette venu.

Pratiqué en plein en air (Longue Paume) ou dans une salle (Courte Paume) appelée Tripot, le Jeu de Paume devient, dans un premier temps, le loisir préféré des étudiants et des humanistes. Ce n'est qu'à partir du XIV<sup>ème</sup> siècle que le Jeu de Paume acquit sa reconnaissance auprès de la noblesse, des éducateurs et du reste de la population française. Au XVI<sup>ème</sup> siècle, le Jeu de Paume devient même le "Jeu des Rois" de France. François I<sup>er</sup>, Henri II, Charles IX, Henri IV jouent et deviennent des spécialistes.

On dit que Henri II fut le plus grand joueur de l'histoire et que Louis X doit sa mort à ce sport, car après une exténuante joute, il alla se rafraîchir dans la cave de son château et contracta une pneumonie qui le tua quelques jours plus tard. On ne compte plus le nombre de fois où il fallait chercher le roi au Tripot pour régler les affaires politiques.

Le Jeu de Paume se répandit non seulement en France mais aussi dans le reste du monde. Mary Ewing Outerbrige l'importa aux États Unis en 1876. En Australie, on l'appela Royal Tennis ou Real Tennis.



Il arriva aussi en Allemagne, en Italie, en Espagne et en Angleterre au XVIème siècle sous le nom de Court Tennis.

### Origine du mot "tennis"

Lorsqu'au Moyen Âge on jouait à la paume, le serveur avait coutume d'annoncer son envoi à l'adversaire (certains diront que c'était pour l'intimider) en lui criant « Tenez ! ». En ancien français, l'impératif du verbe *tenir* se prononçait « Tenèts ! ». Quand les Anglais empruntèrent le jeu de paume et sa terminologie, ils entendirent « Tenèts », « Tennis », d'où « tennis ».

Cet ancêtre que fut le jeu de paume légua au tennis une bonne partie de son vocabulaire, à commencer par son nom comme on a pu le voir juste avant. Il le répéta à d'autres termes en déformant ces mots d'une manière bien britannique. Les exemples de ce genre pullulent au tennis. Le mot «court», qui désigne le terrain, doit probablement son utilisation au fait que le jeu de paume se pratiquait à la cour du roi. Le sens du mot «service» provient de l'étiquette royale moyenâgeuse qui voulait que ce soit un serviteur qui mit la balle en jeu.

### L'histoire du Tennis

#### 1874 : l'invention du tennis par Wingfield

Le tennis est né environ plus de quatre siècles après l'apparition du jeu de paume en France. Le tennis est une adaptation anglaise du Jeu de Paume.

Depuis Noël 1873, le major Walter Clopton Wingfield, retraité de l'armée des Indes, pratiquait dans sa résidence de Londres un jeu de balle et de raquette sur sa pelouse. Son loisir est un mélange des éléments les plus intéressants du Jeu de paume et du jeu de racket. La véritable histoire du tennis commence le 23 février 1874. Ce jour-là, le major Walter Clopton Wingfield fait breveter, à la chambre des métiers de Londres, un nouveau jeu de Court Paume vendu d'abord sous le nom de Sphairistiké (mot grec signifiant "art de la balle") puis, en 1877, sous le nom de Lawn-Tennis (Jeu de Paume sur gazon, en anglais).

Officiellement, l'invention du tennis revient au Major Wingfield. Mais, en 1858 le major Harry Gem esquisse une sorte de court de tennis sur le gazon de sa propriété : il joue un jeu assez similaire au tennis actuel. Vers 1869 dans le Warwickshire, Harry Gem et son ami espagnol Augurio Perera expérimentent une nouvelle version du jeu qu'ils appelèrent d'abord *pelota* puis plus tard *lawn rackets*. Gem, Perera, Frederic Haynes et Arthur Tomkin forment un club à Leamington : c'est le premier club de *lawn tennis* du monde.

Certains diront que c'est probablement Harry Gem qui a inventé le "tennis moderne" (issu du jeu de paume français) mais c'est bien Wingfield qui est passé à la postérité en commercialisant ce sport. Le tennis tel qu'on le connaît est né.

L'invention du major Wingfield se vend sous forme d'une boîte comportant :

- > Quatre raquettes de Paume légères
- > Un filet avec ses piquets
- > Des bandes pour tracer le terrain.



Il faut bien sûr disposer d'une surface en gazon pour installer le terrain qui avait, alors, la forme d'un sablier.

En mai 1874, le major Wingfield fait publier les règles du Lawn-tennis. Elles sont confuses, incomplètes et laissent libre à toutes les fantaisies possibles. Néanmoins, le Lawn-tennis va connaître un énorme succès. Les anglais ont l'habitude de jouer au Jeu de Paume. Durant l'été 1875, il remplace le croquet - pourtant si célèbre - sur les pelouses des résidences britanniques.

Afin de faciliter la diffusion du Lawn-Tennis, le major Wingfield et le M.C.C (le Marylebone Cricket Club est à l'époque l'autorité responsable des sports de rackets et du Jeu de Paume), se réunissent le 24 mai 1875 pour définir des règles brèves et simples.

La même année, J.H Walsh (directeur du The Field, un journal de loisir) et Henry Jones (son rédacteur en chef) louent à Wimbledon (dans la banlieue de Londres) une prairie. Ils y fondent le All England Club et installent des terrains de Lawn-tennis avec les règles du M.C.C.

### **Le tennis à l'échelle mondiale**

A partir de 1890-1900, le Lawn-tennis se diffuse dans le monde entier, grâce à la présence de l'Angleterre sur tous les continents. Le terme "Lawn-tennis" sera peu à peu abandonné, au profit du mot "tennis", en raison de la diversité des surfaces (terre battue, ciment,...).

Alors qu'il ne cesse de se développer en Angleterre (1885 : compétitions en salles, 1888 : création de l'association nationale de Lawn-tennis), le Lawn-tennis débarque (avec les touristes anglais) en 1878 sur le territoire Français. Le Havre, Dinard et Cannes sont les premiers clubs français. Vers 1890, le Racing Club de Paris, le Stade Français et le club sportif de l'île de Puteaux se mettent à construire des terrains de tennis.

La même année, l'U.S.F.S.A. (union des sociétés françaises de sports athlétiques, qui est à l'époque la première fédération sportive), publie des règles du Lawn-tennis d'après le modèle anglais. Mais la mise en place du Lawn-tennis s'accompagne d'une virulente campagne de presse accusant notamment l'U.S.F.S.A. d'importer les sports anglais et exigeant l'interdiction du Lawn-tennis en France. L'instruction publique s'en mêle et prend partie pour les jeux français. Il faudra l'intervention de Pierre Coubertin pour calmer la situation. En juin 1891, les premiers championnats français de Lawn-tennis sont organisés sur l'île de Puteaux.

Jusqu'en 1895, le Lawn-tennis se joue pendant l'été sur les plages ou sur les terrains des quelques clubs français. C'est pourquoi, l'U.S.F.S.A décide de construire des courts couverts afin de pratiquer le Lawn-tennis durant les hivers. En 1895, le Tennis Club de Paris est construit et offre 2 courts couverts (surface : planchers en chêne)

Avec ce Tennis Club et l'île de Puteaux, les tournois se multiplient et s'ouvrent aux étrangers. Parallèlement, sous l'influence des touristes britanniques, les hôtels, les camps de vacances et les agences de tourisme construisent des courts de Tennis sur les lieux de vacances. Ainsi, le Tennis devient peu à peu un loisir. L'U.S.F.S.A tente alors de limiter cet amateurisme du Tennis. La fédération oblige les joueurs à adhérer (avoir une licence en quelque sorte) et force les organisateurs de tournois à prendre une autorisation.

Le tennis s'étend partout en Europe. L'Italie voit naître son premier club en 1878 à Bordighera grâce à



des touristes anglais. En 1903, l'Espagne possède des terrains de tennis à Barcelone. Le club est affilié à la fédération anglaise de Lawn-Tennis. En Allemagne, le premier club apparaît en 1881 à Baden-Baden ; mais il existe déjà un club fondé par des anglais à Bad Hambourg depuis 1887. La Norvège installe son premier court de tennis en 1881 à Tullgarn. Les Pays-Bas en 1882, le Portugal en 1889, la Belgique en 1890,...

Aux États-Unis, le premier club de tennis est celui de la Nouvelle-Orléans créée en 1876. Quelques années après (1881), l'US Open fait son apparition. Le tennis s'implante également en Australie. En 1905, l'Open d'Australie naît.

Le tennis est désormais implanté partout dans le monde. En 1912, à Paris, la I.F.L.T ( fédération internationale de Lawn-tennis) est créée. Plus tard, elle deviendra la IFT (fédération internationale de Tennis). Le nouvel organisme est chargé de promouvoir et de protéger les intérêts du tennis mondial.

Depuis les débuts du tennis, les femmes jouent autant que les hommes. Mais les compétitions ne s'ouvrent pas tout de suite à elles. En 1879, Dublin organise le premier tournoi féminin. Les villes européennes suivent l'exemple. Quant au tournoi de Wimbledon, les femmes obtiennent le droit d'y participer en 1884. Maud Watson et Charlotte Dod (alias Lottie) sont les premières championnes.

### **Le tennis Moderne et sa révolution de 1968**

A partir de 1900, chaque pays organise des tournois nationaux et internationaux. La Coupe Davis créée en 1900 par Dwight Davis va se populariser et devenir la plus grande compétition par équipe du monde. De 1896 à 1924, le Lawn-tennis sera présent aux Jeux Olympiques.

Les années 20 sont peut-être les plus belles pages de l'histoire du tennis mondial. En 1925, le championnat de France devient international. C'est la naissance de Roland Garros, le plus grand tournoi de terre battue.

Les années 20 sont également la période du règne des français sur le tennis mondial. Avec Les Mousquetaires (Jean Borotra, Henri Cochet, René Lacoste, "Toto" Brugnon) et Suzanne Lenglen, le tennis français, pendant 6 ans, gagne pratiquement tous les tournois du Grand Chelem et la coupe Davis. La domination française prend fin en 1932 avec une dernière victoire de Cochet à Roland Garros. Les années 30 sont dominées par les Américains avec Helen Wills, Donald Budge et Fred Perry. Mais, la deuxième Guerre Mondiale stoppe le tennis pendant 5 ans.

Il faut attendre les années 50 et 60 pour voir de nouveau un tennis évolutif et explosif. Les australiens vont dominer le tennis. Grâce à un entraîneur nommé Harry Hopman, les champions se succèdent : Roy Emerson, Rod Laver, Fred Stolle, les "jumeaux sorciers" : Ken Rosewall et Lewis Hoad. Côté dame, c'est l'australienne Margaret Smith Court qui domine le tennis féminin.

A noter que cette championne sera à l'origine d'une meilleure reconnaissance des joueuses par les organisateurs des tournois dans les années 60-70. Néanmoins, des grands champions ne passent pas inaperçus durant cette période. C'est le cas de Arthur Ashe, premier noir américain à gagner un tournoi du grand chelem, de l'américaine Maureen Connolly et de la française Françoise Dürr, championne à Roland Garros en 1967.

En 1968, le tennis mondial va connaître sa révolution. Depuis l'organisation des premiers tournois en 1877, seuls les amateurs pouvaient participer aux divers tournois de tennis (les professionnels étaient interdits de participation). Mais au fil des années, les champions et les championnes de tennis



passaient professionnels afin de jouer des matches d'exhibition sponsorisés. Ces tournées permettaient de gagner plusieurs milliers de dollars, alors que les compétitions n'offraient rien. Ainsi, le tennis "perdait" ses joueurs et ses joueuses.

Après des années de "bataille" entre ceux qui défendent l'amateurisme et ceux qui souhaitent un sport ouvert à tous, le All England Club (organisateur de Wimbledon) décide, en 1968, d'ouvrir son tournoi aux professionnels malgré l'opposition de la IFLT. Les autres tournois vont suivre l'exemple. En 1968, L'IFLT officialise cette situation. Le tennis devient, ainsi, "Open" (c'est-à-dire ouvert aux amateurs et aux professionnels)

Même si le tennis australien est bien présent dans les années 70 avec notamment Rod Laver, ainsi que le tennis américain (Jimmy Connors, John McEnroe) et le tennis roumain (Nastase et Tiriac), c'est le tennis suédois qui est à l'honneur avec Bjorn Borg. Ce champion triomphe dans tous les tournois et amène des nouvelles techniques de jeu. Du côté des femmes, ce sont les américaines Chris Evert Lloyd et Martina Navratilova qui dominent.

En 1972, L' A.T.P (l'association professionnelle du tennis) est créée. Un an après, le 23 août, l'A.T.P. instaure un classement mondial. Le Premier numéro 1 de l'histoire du tennis est le roumain Ilie Nastase. En 1973, le circuit féminin voit à son tour la création d'une association professionnelle des joueuses : la W.T.A. Le premier classement mondial féminin apparaît le 3 novembre 1975.

## Origine historique de la marque des points

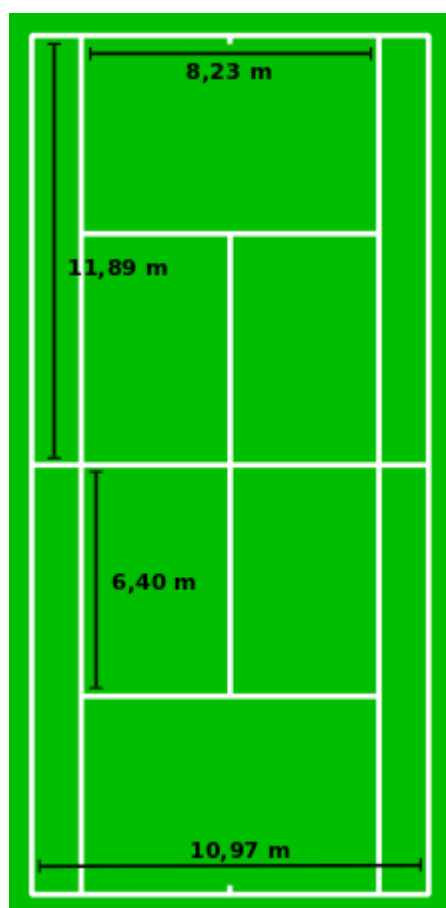
La comptabilité singulière du tennis est également tributaire du jeu de paume provençal. Cette façon de compter, vient de pénalités obligeant le joueur à reculer à quinze, trente et quarante pas, au fur et à mesure de l'avancement du jeu. D'autres hypothèses ont été avancées pour chercher, a posteriori, à justifier ce comptage particulier, par exemple un comptage par multiple de quinze, issu tout droit du Moyen Âge où le chiffre 60 était le symbole numérique le plus répandu. À l'époque, on comptait le temps (60 minutes) et l'argent (un denier d'or valait 15 sous) de cette façon.

L'expression « deuce » serait un emprunt culturel au système comptable du jeu de paume. Rendu à égalité, l'arbitre déclarait « à deux », ce qui signifiait que les joueurs étaient à deux points (consécutifs) de gagner le jeu. Ce « à deux » emprunté par des bouches anglaises aux Français, prit la forme écorchée de « deuce ». Cet usage est pratiqué dès le Moyen Âge en jeu de paume<sup>8</sup>.

D'autres hypothèses ont été émises pour expliquer ce système. Chronologiquement, la première hypothèse avancée date de 1431. Le juriste flamand Jan Van den Berghe publie *Le Jeu de paume moralisé*. Pour expliquer la manière de compter, il énonce une explication pieuse : le joueur qui marque un point est assimilé à un juste et voit sa récompense multipliée par 15. Autre piste, les paris, qui étaient courants lors des rencontres de jeu de paume. Certains numismates font alors remarquer que la monnaie française comprenait depuis 1340 le double d'or qui valait 60 sous et le denier d'or qui valait 15 sous. Les joueurs auraient pris l'habitude de compter les points en valeur monétaire, c'est-à-dire en multiple de 15. Toutefois, l'étude des lettres de rémission montre que les enjeux n'atteignaient pas souvent des sommes

aussi importantes<sup>8</sup>. Au début du XVI<sup>e</sup> siècle, Érasme avoue dans ses *Colloques*, que la manière de compter les points au jeu de paume est un mystère, dont même les joueurs parisiens ont perdu le souvenir<sup>9</sup>. Malgré cet avis d'Érasme qui apparaît définitif, que reprennent les encyclopédistes du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>10</sup>, d'autres hypothèses, plus ou moins fantaisistes, sont énoncées depuis la fin du XVI<sup>e</sup> siècle. Selon le témoignage de Jean Goselin, libraire du roi de France en 1579, cette façon de compter se rapporterait à l'astronomie et au système sexagésimal utilisé pour les calculs d'angles. Chaque signe physique est divisé en 60 degrés, diviser un signe physique en quatre parts donne 15 degrés par part. Pour Charles Delahaye, joueur de paume au XIX<sup>e</sup> siècle, 15 représente une distance de 15 pieds. La ligne de service et le filet sont séparés de 60 pieds, soit quatre fois 15 pieds. Charles Delahaye dit avoir assisté à une partie où les points n'étaient pas comptés mais où le vainqueur d'un point avançait à chaque fois de 15 pieds jusqu'à atteindre le filet et, ainsi, remporter le jeu.

## Le court



Dimensions du court

Le court de tennis correspond à l'aire de jeu. Ses dimensions sont très précises en raison des mesures anglaises d'origine, en yards. Il doit obligatoirement posséder des lignes peintes avec une peinture blanche, afin de faciliter leur lisibilité. Les courts de tennis se déclinent en



plusieurs surfaces, qui sont abordées dans la suite de l'article. Chaque surface possède ses caractéristiques propres (rapidité, rebond) ce qui contribue à la diversité des jeux possibles.

Comme présenté sur l'image ci-contre, le court de tennis doit être de 23,77 mètres (soit 26 yards) de long pour 8,23 mètres (9 yards) de large. Cela représente donc 11,89 mètres (13 yards) de longueur de chaque côté du filet, et 8,23 mètres de largeur pour une rencontre de simple, où les couloirs latéraux ne sont pas comptabilisés. Pour le jeu en double, deux couloirs de 1,37 mètre sont ajoutés. La largeur du court de double est donc de 10,97 mètres (12 yards). Sur le terrain, on retrouve cinq sortes de lignes différentes :

- Les lignes de fond à chaque extrémité, une marque indique le milieu de cette ligne ;
- Les lignes de service parallèles au filet qui délimitent les zones de service placées à 6,40 mètres (7 yards) du filet ;
- La médiatrice au filet qui divise chaque zone de service en deux carrés de service ;
- Les lignes de côté en simple qui délimitent la zone de jeu pour une partie en simple ;
- Les lignes de côté en double qui délimitent la zone de jeu pour une partie en double.

Il existe aussi des dimensions concernant la distance au fond du court et sur les côtés : des espaces de 5,50 mètres au fond et de 3,05 mètres sur les côtés (il s'agit des distances minimales imposées par la Fédération française de tennis dans les clubs).